

grand'mères entassaient alors les piles de linge dans leurs armoires, linge fait avec le fil filé au logis et doublement cher, car il témoignait de la fortune de la maison et de la vigilance de celle qui la dirigeait. Aussi dans cette demeure de M. Magou de Boisgarein, où Mme le Féron retrouve tant de souvenirs de famille, nous comptons 100 nappes, 166 douzaines de serviettes, 144 paires de draps, sans parler du linge spécial à chaque chambre et des nombreuses pièces de toile encore inutilisées. Les circonstances permettront-elles de l'employer, car nous sommes en pleine Terreur, mai 1793 ?

L'abbé Morel s'excuse, lui aussi, de nous avoir annoncé une *Election d'évêque au XIII^e siècle* qui n'eut pas lieu. Il doit se contenter de nous lire une lettre écrite par le doyen du chapitre de Laon, le 5 décembre 1271, dans laquelle celui-ci convoque les chanoines pour le 26 janvier, afin de remplacer Geoffroy de Beaumont, mort le 22 novembre précédent. Sans qu'on sache pourquoi, l'élection n'eut pas lieu et le siège resta vacant jusqu'en 1278. Cependant, les recherches de notre confrère n'ont pas été vaines, car elles lui permettent de rectifier plusieurs dates, relatives à Geoffroy de Beaumont, données par les Bénédictins.

M. de Bonnault, continuant l'Histoire de Compiègne pendant la Ligue, retrace les débuts du règne d'Henri IV. Notre gouverneur Charles de Humières est des premiers à le reconnaître pour roi, et des plus ardents à le servir.

Aussi, le Béarnais n'hésite pas à confier à notre ville la garde du cercueil d'Henri III. La cérémonie des funérailles racontée par un témoin oculaire rectifie sur plusieurs points les Mémoires les plus accrédités. Mais Humières n'est pas homme à s'attarder en de pompeuses cérémonies, il recommence ses courses incessantes autour de la ville ; puis, emporté par son dévouement, il va rejoindre le roi, trop tard pour assister aux glorieux combats d'Arques. Cette armée de secours précipite la retraite de Mayenne et la réunion de tous ces royalistes autour du roi victorieux est une scène émouvante qu'on voudrait avoir vécue.